

Notice Biographique

o o o



ARMAND RESIMONT

(1847-1917)

Armand Résimont, administrateur-directeur de la Société du Nord et de l'Est, vice-président du Comité des Forges du Nord, membre du Comité de Direction du Comité des Forges de France, officier de la Légion d'honneur, est mort le 1^{er} mars 1917, à Valenciennes, alors qu'il était demeuré à son poste pour défendre ses usines contre les agissements de l'ennemi.

Né à Seraing le 30 juillet 1847, Armand Résimont poursuivit ses études à l'Université de Liège et en sortit avec le diplôme d'ingénieur. D'ailleurs, au moindre instant de liberté, il gagnait les usines Cockerill, où son père était chef de service.

Après un stage dans les usines Haniel et Huisen à Sterkrade, pendant lequel il collabora à l'installation de convertisseurs Bessemer, il construisit une importante aciérie à Oberhausen, puis entra à la Société de l'Union à Dortmund, où il eut encore à édifier et à mettre en route de très grandes installations en vue de la fabrication de l'acier. Mais il restait profondément attaché à son pays natal, et sa joie fut grande lorsqu'on lui offrit de prendre place dans les usines de Seraing, où il avait passé toute son enfance. Il y fut chargé de l'aciérie Bessemer. En 1875, on lui confia la mission d'aller étudier les progrès de la sidérurgie aux États-Unis.

Il en rapporta de très précieux documents qui permirent d'augmenter singulièrement la production des usines de Cockerill. Mais c'est en France que devait se passer la partie la plus importante de la belle carrière d'Armand Résimont.

En 1881, M. Brugmann, banquier à Bruxelles, créa la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est, en rachetant les laminoirs de la Société des Forges du Nord de la France à Trith-Saint-Léger près Valenciennes et les hauts-fourneaux de Jarville près Nancy. Résimont fut chargé de construire l'aciérie qui fut édifiée au lendemain même de la découverte du procédé Thomas-Gilchrist.

En 1887, le Conseil d'Administration l'appela à siéger au milieu de lui et lui confiait le poste d'administrateur-directeur.

C'est à sa forte impulsion et à sa direction expérimentée que la Société dut son important développement technique; d'autre part, il porta toute son attention sur les grandes œuvres sociales : Sociétés coopératives, Sociétés de sport, centres de travail pour les femmes et filles des ouvriers, etc...

Armand Résimont eut une influence tout à fait prépondérante dans les grands groupements syndicaux; il fut assurément l'un des plus fermes promoteurs des ententes métallurgiques. Il y était très écouté, ses avis étant toujours empreints de la plus grande franchise, du jugement le plus sûr et du plus large esprit de conciliation, et guidés par le souci le plus réel de l'intérêt général.

Fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1889, il fut promu au grade d'Officier en 1904, et cette distinction donna lieu à une grandiose manifestation aux usines de Valenciennes.

Résimont est mort victime de la guerre; lui, qui ne vivait que pour son usine et ses ouvriers, n'a pu supporter d'assister impuissant à la destruction de son œuvre et à la dispersion de son personnel auquel il était si profondément attaché!

Il a succombé à toutes les tortures morales que l'ennemi lui a imposées.

Les industriels français ne sauraient l'oublier.

L. GUILLET.

